est de qualité très diverses. La récolte de la pomme de terre est généralement mauvaise.

"En Allemagne, le temps très humide de la dernière semaine a retardé les progrès de la moisson. Dans beaucoup de provinces, le froment, le blé du printemps et le seigle sont encore sur pied.

"En Hongrie, l'avoine, l'orge et le blé du printemps ont bien moins souffert que les autres céréales. Les récentes pluies ont été très salutaires au maïs, à la pomme de terre et aux plantes fourragères, le rendement du maïs sera probablement la moitié de celui de l'année dernière qui se montait à 42,000 quintaux.

"En Roumanie, les récoltes sont assez avancées, il est plus facile maintenant de juger de leur rendement. Sur trente-trois provinces, il y en a cinq où la récolte du blé est complètement manquée; dans cinq autres, elle est considérée comme médiocre et dans les autres, elle n'est qu'ordinaire en qualité et en quantité; les estimations du maïs sont contradictoires, quelques-uns disent que le rendement sera de très peu d'importance, d'autres que les dommages n'excéderont pas 30 p. c.

"En Russie, la récolte du seigle est achevée, sauf dans quelques provinces du sud-est, où cette plante a beaucoup souffert des fortes chaleurs. La récolte est universellement bonne bien qu'elle ne surpasse pas la moyenne. Le blé, au contraire, n'a pas donné, dans beaucoup de provinces ce qu'il promettait."

Aux Etats-Unis, à en juger par les chiffres que nous donnions la semaine dernière, on se trouverait en présence d'un surplus de blé dont personne n'a besoin, les autres pays compensant leurs surplus et leurs déficits. Il faudrait donc, pour vendre à l'étranger les 70 à 75 millions de minots que l'on aura de trop, les vendre à meilleur marché que les autres pays. C'est l'argument des baissiers. Mais les haussiers ont pris et exploitent bravement l'argument que nous signalions. Ils prétendent que 70 millions de minots ne dureront pas longtemps, avec la consommation courante de blé par les animaux. Le Kansas, rapporte que si la consommation par le bétail est proportionnelle, dans les Etats-Unis, à ce qu'elle est dans cet Etat, cette consommation absorbera facilement 100,000,000 de minots.

Mais cet argument ne paraît pas convaincre tout le monde, la preuve c'est que le blé baisse encore à Chicago et à New-York.

Les cours des marchés de spéculation sont en clôture: Chicago, blé sur septembre, 52½c; sur décembre, 55½c; sur mai, 60½c. New-York, blé sur septembre, 57½c; sur décembre, 59½c; sur mai, 64½c.

Au Manitoba, les acheteurs sont à leur poste dans presque tous les centres ruraux et les livraisons de blé nouveau sont actives, à un tel point que les éleveurs de la campagne commencent déjà à regorger et que l'on expédie sur ceux des grands centres, au taux de 50 chars par semaine. C'est que la plupart des livraisons vont en éleveurs pour le compte des cultivateurs, les commerçants ne pouvant en acheter qu'une partie, parcequ'ils n'offrent que de 40 à 42c par minot, tandis qu'on espère avoir beaucoup plus. Le prix du blé à Fort William est de 55 à 55½ pour No 1 dur nouveau.

Dans le Haut Canada, le marché des grains est tranquille. Les meuniers sont à peu près seuls à acheter du blé; mais

comme le blé est à meilleur marché que les pois, on commence à le faire consommer par les bestiaux, comme aux Etats-Unis. L'avoine est plus facile, les meuniers n'achètent pas encore. L'exportation de l'orge aux Etats-Unis n'est pas encore commencée.

Le blé blanc est offert dans l'ouest à 55c, et le roux à 51½c. Des chars de pois Nos 2 ont été vendus à la campagne à 54c. L'avoine se vend de 27 à 28c, à la campagne pour la blanche et de 26 à 26½ pour la mêlée. L'orge à moulée vaut de 32 à 40c suivant la position. L'orge No 1 est offerte à la campagne à 45c.

A Montréal, le marché des grains est encore dans la tranquillité, mais plutôt par suite de l'absence de stocks que par absence de demande. Il n'y a pas encore, il est vrai, beaucoup de demande pour l'avoine; mais l'orge et les pois se vendraient bien, s'il y en avait suffisamment sur le marché.

L'avoine même est plus ferme; elle ne peut guère être achetée en dessous de 34c pour le No 2 qui forme la plus grande partie de la récolte de la province, même à prendre un lot d'exportation; et l'on pourrait obtenir 35c ou au moins 34½ à vendre au char. Toutes les nouvelles reçues s'accordent à dire que la récolte n'est pas de plus de la moitié des années ordinaires, mais comme elle est de belle qualité, elle se vendra beaucoup plus facilement, surtout pour l'exportation et elle obtiendra de meilleurs prix.

L'orge ne s'offre guère encore aux hangars des acheteurs et le prix en est plus ou moins nominal. On peut la coter 1c la livre à Montréal.

Les pois nouveaux se vendent à un prix un peu plus bas que la semaine dernière; ainsi trois chars de No 2 qui auraient pu se vendre à 71c au moins il y a huit jours, ont été achetés à 70½c; et nous affirmer même qu'il y a eu des ventes à 70c par 66 lbs, mais les détenteurs étaient probablement obligés de réaliser.

Le maïs n'est pas en demande, les pois étant à meilleur marché.

Le sarrasin n'a pas encore fait son apparition.

Les farines de blé ont plus de mouvement un peu pour la campagne et pour le bas du fleuve ainsi que pour l'exportation à Terre-Neuve et aux provinces maritimes; mais la boulangerie de la ville ne fait toujours pas de stock en avance. Les prix des fortes sont encore faibles.

Les farines d'avoine se vendent en baisse de 5 à 10c le quart.

Les issues de blé et la moulée sont fermes.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 50
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 55 à 0 56
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 00 à 0 00
" " No 2 dur...	0 00 à 0 00
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine nouvelle.....	0 34 à 0 34½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 68 à 0 70
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (nouveaux).....	0 70 à 0 71
Orge, par minot.....	0 48 à 0 49
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 35 à 3 60
Patente du printemps.....	3 35 à 3 60
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10

Straight roller.....	2 85 à 3 00
Extra.....	2 60 à 2 70
Superfine.....	2 40 à 2 55
Forté de boulanger (cité).....	3 30 à 3 40
Forté du Manitoba.....	3 30 à 3 40

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 40 à 1 50
Superfine.....	1 10 à 1 20

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 20 à 4 25
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 25 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Favorisés par le beau temps, les cultivateurs avaient apporté beaucoup d'avoine au marché de la Place Jacques Cartier; la demande a été bonne et les prix payés à peu près les mêmes que la semaine dernière.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 80 à 85 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 75c par minot, et le blanc 80c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 90 à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.00 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool:

"La demande est restée bonne et tous les arrivages s'écoulent à des prix en hausse pour les beurres du continent et pour les crémeries d'Irlande; mais les autres qualités sont sans changement. On cote: Danois extra fancy 105 à 106s; secondaires 95 à 96s. Irlandais crémeries fancy 104 à 106s; beurre de ferme 70 à 85s."

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Le marché est plus ferme et plus actif. On paie des beurres de ferme frais de 20 à 22c, et jusqu'à 25c pour des beurres d'octobre en tinettes. Le disponible en crémeries se vend pour la première qualité, de 24 à 24½c pour la moyenne qualité, de 20 à 23c et pour le reste, de 16 à 19c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

L'amélioration du marché continue. Depuis que MM. A. A. Ayer & Co. ont acheté à la campagne, dans les districts de l'est, presque tout le beurre de juillet à 18c et celui d'août à 19 et 19½c, le commerce se préoccupe un peu plus de se faire un approvisionnement pour la consommation locale. Ainsi on pourrait probablement obtenir 19½c pour du beurre du mois d'août en parfait état et il est offert jusqu'à 20½c pour le beurre de septembre.

Les autres exportateurs font peu d'affaires en beurre et quelques uns se demandent ce que la maison Ayer va faire de tout ce qu'elle a sur les bras. Mais il n'en est pas moins vrai qu'il y a beaucoup moins de stock en glaciers pour le compte des beurriers, ce qui a pour effet de relever considérablement le ton du marché.

Les prix du beurre de beurrier pour les épiciers est de 19c pour juillet, 20c pour août et 21c pour septembre.

Les townships de première qualité pourraient se détailler à 18c, mais ils